

Sommaire

Découvrir les expositions	p.3
Les artistes	p.3
L'exposition « L'Air d'en rire »	p.4
Les rendez-vous de l'exposition	p.10
L'accueil des scolaires	p.11
Les liens avec les programmes d'arts plastiques et d'HDA (histoires des arts)	p.12
En lien avec les programmes : 1 ^{er} degré	p.12
En lien avec les programmes : 2 nd degré	p.17
En lien avec les programmes : Collège	p.18
En lien avec les programmes : Lycée	p.21
Glossaire	p.25
Bibliographie	p.26
Découvrir le patrimoine : l'histoire du château et les liens avec le programme d'histoire- géographie	p.28
Présentation du centre d'art contemporain du château des Adhémar	p.30
Informations pratiques	p.33

Découvrir l'exposition

« L'A(i)r d'en rire »

**Gyslain Bertholon, Hans-Peter Feldmann,
Jacques Halbert, Joël Hubaut, Pierrick Sorin, Ernest T.**

25 juin au 31 décembre 2016

Les artistes

Six artistes de renom investissent le château des Adhémar. Chacun d'eux, à sa manière et avec des moyens singuliers, s'inscrit avec légèreté et humour dans l'art de la critique, du décalage et de l'autodérision. Dialoguant avec le lieu, au travers d'idées variées et de propos débridés, tous proposent des oeuvres qui jouent avec le verbe, la vie et l'art dans un registre amusant, ridicule et parfois totalement burlesque. Cette exposition entre en écho à celles présentées au Palais idéal du Facteur Cheval de Hauterives et au musée d'art contemporain Saint-Martin de Montélimar, consacrées toutes deux à l'artiste Benjamin Vautier (Ben).

Ernest T. est né à Mons en 1943 et vit à Paris. Son œuvre se présente sous la forme d'écrits drôles et potaches, dans la veine de l'esprit dada et des imagiers d'avant-guerre. Son pseudonyme fait référence au personnage comique de la télévision américaine Ernest T. Bass. Il entre en résistance face au milieu de l'art et en interpelle les acteurs et les codes au travers de rébus et de calembours, s'intéressant particulièrement à la vie des artistes et aux faux dans l'art. Il revendique le statut de la modestie tout en faisant de nombreuses références à l'Histoire de l'art. Au château, les saynettes narrent des moments de vie d'artistes et du marché de l'art avec un humour décalé.

Hans-Peter Feldmann est un artiste allemand, né en 1941. En 1980, il se retire de la scène artistique dont il déplore le manque de contenu et marque son indépendance en ouvrant à Düsseldorf un magasin de jouets et d'antiquités. Dix ans plus tard, il fait son retour et devient rapidement l'un des artistes conceptuels allemands les plus reconnus au niveau international. Depuis, ses travaux (photographies, collages, livres d'artiste, sculptures, objets et ready-made retravaillés) sont présentés dans de nombreux musées du monde entier. Ses œuvres volontairement iconoclastes, telles que les sculptures célèbres repeintes aux couleurs crues et sans nuance de la bande dessinée populaire, ou les portraits au nez rouge, témoignent de la défiance de l'artiste à l'égard du monde de l'art, de ses règles et de ses attentes.

Ghyslain Bertholon, né en 1973, vit et travaille à Saint-Etienne. Après des études en communication par l'image, il poursuit son cursus à l'École des Beaux-Arts. Depuis 2005, il multiplie les expositions et résidences en France et à l'étranger (Paris, Berlin, Tallinn, Bruxelles, Lausanne, Riga, Nanjing...). Avec ses titres ironiques et ses sculptures d'envergure, il pratique l'art du détournement tout en réalisant une critique écologique : il nous rappelle en souriant l'orgueil de l'homme et pointe le caractère éphémère et fragile des cultures humaines face au temps et à la nature qui, toujours, reprend ses droits. L'imaginaire ainsi que la mise en scène animale (lapins, écureuils, castors et taupes) sont des moyens de nous amener à observer nos rapports avec les autres, avec le monde, avec nous-mêmes.

Joël Hubaut est né en 1947 à Amiens.

Difficilement classable, se qualifiant lui-même de « grossiste en art », la variété de ses moyens d'expression donne à son œuvre une apparence mixée : installations, dessins, peintures et objets divers, performances et textes poétiques... Il étend sa pratique de l'absurde et de la parodie à toutes sortes de manifestations surprenantes et particulièrement inattendues dans le milieu de l'art contemporain. À partir de 1970, il place le concept de l'épidémie et du mixage au centre de sa réflexion sur l'art et la société. Dès lors, Prolifération, Contamination et Hybridité deviennent des points de vue récurrents qu'il adopte dans ses activités. Dans ses autoportraits photographiques décalés à différents degrés d'humour, il se représente en anti-héros contemporain. Au château, son portrait s'expose sur une cimaise « soldée » dont l'ensemble fait référence à une valeur symbolique et économique.

Pierrick Sorin est né en 1960 à Nantes. Artiste plasticien et vidéaste, Pierrick Sorin est souvent l'unique acteur des histoires qu'il invente. Artiste comico-tragique, il plonge le spectateur dans un imaginaire fantaisiste et burlesque. Figure incontournable de l'art contemporain, il explore également les installations vidéo, le montage photographique, l'audiovisuel interactif, l'écriture et la scénographie théâtrale. L'ensemble de son œuvre est traversé par ce doute absolu sur la valeur des objets artistiques et sur celle de toute activité humaine. Ses théâtres optiques, mélanges d'ingénieux bricolages et de technologies nouvelles, sont une invitation à rire de l'aspect clownesque de situations vécues.

Jacques Halbert, né en 1955, vit et travaille en Touraine. La cerise est un motif qui apparaît dans sa peinture de façon prolifique et quasi-obsessionnelle depuis 1975, alors qu'il était encore étudiant à l'École des Beaux-Arts de Bourges. Ce fruit coloré lui permet d'introduire un point de vue railleur dans l'environnement de la peinture abstraite de l'époque, qu'il ressentait comme terriblement austère. L'irruption incongrue, presque charnelle, des cerises sur les toiles bleues de l'artiste, signe une ré-appropriation de sa pratique de peintre en accord avec sa personnalité, celle d'un artiste épicurien originaire du pays de Rabelais. Ce sujet gourmand et insolite l'amène alors à développer un travail de performance qui constitue l'autre part importante de son travail. Il se fait connaître en arpentant avec son triporteur les vernissages parisiens et en vendant gâteaux et tableaux aux cerises. Installé aux États-Unis pendant une vingtaine d'années, il se mêle aux avant-gardes new-yorkaises, découvre Fluxus, les performances et l'eat-art (courant artistique utilisant la nourriture).

L'exposition

Logis niveau 1

Ernest T.

L'artiste nous donne à voir sa vision du milieu artistique et s'amuse à le tourner en dérision. Il nous montre ici des dessins humoristiques dans lesquels les citations participent à une réflexion sur le milieu de l'art. Par un choix d'œuvres sur papier il fait un clin d'oeil à l'artiste Ben et lui adresse même directement une lettre.



Ernest T, *Je n'aurais pas dû prendre de l'essence d'avion*, © Blaise Adilon

Peinture nulle, N°69, 1989

Cette œuvre est issue de la série des «*Peintures nulles*». Prônée comme signature, la lettre T est utilisée comme un élément géométrique déclinable et peinte à la main sur une toile de format quadrangulaire. L'artiste revisite les œuvres des premiers artistes modernes de l'abstraction, tel que Piet Mondrian, en composant des tableaux abstraits aux couleurs primaires. Il est question pour lui de s'interroger sur la matérialité de la peinture, la pratique de l'art et sur ses protagonistes. L'œuvre suit un *modus operandi* précis et mathématique qui détermine l'imbrication des formes.



Ernest T., *Peinture nulle N°69*
Peinture acrylique sur toile
31 x 31 cm, Semiose galerie, © Blaise Adilon

Hans Peter Feldman

One dollar bill, 2008

L'effigie de George Washington sur le célèbre billet de un dollar est affublé d'un nez rouge. L'artiste a ajouté cet attribut clownesque à plusieurs reprises sur des personnages de tableaux et il est donc coutumier de cette pratique.

L'idée d'utiliser un billet n'est pas anecdotique dans son travail car on le retrouve tapissant les murs du Guggenheim Museum de New York. Il relativise notre rapport à l'argent, sujet que l'artiste aime traiter.



Hans Peter Feldmann, *One dollar bill*
© Blaise Adilon

Gyslain Bertholon

Trochés de face, lapins, Sous-titre : Série Pantome, 2014

Cette oeuvre est une série de cinq sculptures accrochées sur le mur : cinq derrières de lapins taxidermiés sur blasons qui bouleversent les codes traditionnels de la représentation. Cette mise en scène originale de l'animal pousse à s'interroger sur le rapport de l'homme à la nature.

le titre ironique résulte d'une contrepétition de «trophée de chasse».

Les peaux utilisées pour la réalisation de ces sculptures sont issues des filières réglementées.



Ghyslain Bertholon, *Trochés de face, lapins, Sous-titre : Série Pantome, 2014*
Courtesy School Gallery - Olivier Castaing, © Blaise Adilon

Ecureuil sur coffre-fort (version Charrut Père & fils), Sous-titre : To Mister Bertrand Lavier, 2016



Niché dans l'embrasure de la fenêtre, comme «faisant partie des meubles», l'artiste a positionné un coffre fort surmonté d'un écureuil qui plonge la tête dans le coffre : il semble constituer et protéger ses réserves d'argent...

A travers la figure animale mise en scène, c'est bel et bien notre actualité et notre société de consommation qui est évoquée.

Ghyslain Bertholon
Ecureuil sur coffre-fort (version Charrut Père & fils)
Sous-titre : To Mister Bertrand Lavier, 2016
Taxidermie, acier et billets de banque
Courtesy School Gallery - Olivier Castaing © Blaise Adilon

***Petra Silva*, 2016**

Au centre de la pièce se dresse une série de colonnes blanches qui semblent grignotées par des rongeurs absents. Le grignotage progressif est accentué par la position alignée des colonnes. La fragilité du bâti est ainsi mis en avant face à l'avancée de l'animal.

Cette oeuvre affirme la suprématie de la nature. Une fois encore, l'artiste s'appuyant sur un rendu formel saisissant, replace l'homme (la culture) au coeur du sauvage (la nature).



Ghyslain Bertholon, *Petra Silva*, 2016
Technique mixte, dimensions variables © Blaise Adilon

***Pot de taupe*, 2005-2015**



Ghyslain Bertholon, *Pot de taupe*, 2005-2015
terre cuite émaillée, bronze © Blaise Adilon

Coincée dans un pot, une taupe semble vouloir en sortir. Les marques de sa captivité apparaissent par les griffures qu'elle laisse sur le récipient. Ces traces reprennent de façon symbolique les graffitis faits par les prisonniers sur les murs de leurs cellules, comme autant de stigmates du passage du temps et de l'enfermement.

Logis niveau 2

Pierrick Sorin

L'artiste nous plonge dans son univers burlesque avec ses théâtres optiques. Dans des décors miniatures il interagit sous forme d'hologrammes avec des objets réels, dans des situations à la fois cocasses et poétiques.

Theatres optiques

Avec sa série des inventions remarquables il teste les découvertes du futur et dans «*Chorégraphie aquatique*» il s'immerge dans un aquarium, endossant le rôle de personnages clownesques dans des saynètes drôlatiques.

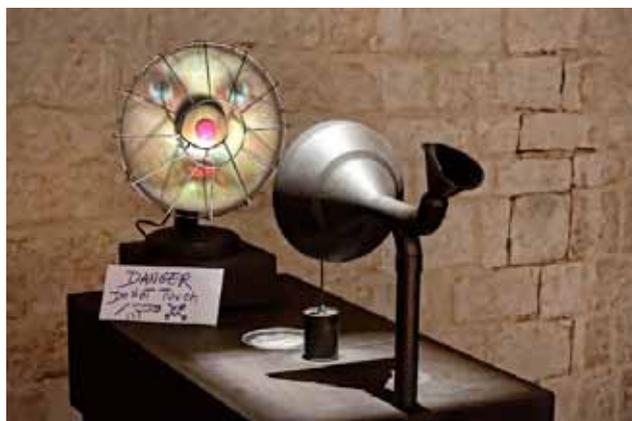
Son univers sans parole fait référence au cinéma muet qu'il affectionne, notamment aux prouesses de Buster Keaton (1885-1966). Ses jeux d'illusions d'optique rappellent les trucages du cinéaste Georges Méliès



Pierrick Sorin, *Chorégraphies pour savonnettes*, 2014
30,5 x 27 x 40 cm, © Blaise Adilon

Woody Haleine, 2014

Cette installation est un diffuseur de (mauvaises) odeurs qui joue avec ironie sur l'image et la réalité et évoque les débuts du cinéma. Son titre fait référence à Woody Hallen, cinéaste à l'oeuvre fantaisiste.



Pierrick Sorin, *Woody Haleine*, 2014
Vidéo installation, divers éléments © Blaise Adilon

Pierrick et Jean Loup, 1994

Ces 4 vidéos sont un ensemble de courts-métrages (*Un samedi avec Jean-Loup*, *Jean-Loup et les jeux vidéos*, *Pierrick et Jean-Loup font de la musique* et *Pierrick et Jean Loup font du foot*) dans lesquels l'artiste joue à lui seul les rôles de deux personnages, deux frères qui, en proie à l'ennui et grâce à une inventivité délirante, expérimentent des activités ou des jeux absurdes. A l'aide d'une caméra fixe il raconte le quotidien de leurs samedis apres-midi. Il s'agit d'une commande réalisée pour l'émission Rapp tout diffusée sur France 3 en 1994.



Pierrick Sorin, Capture du film *Pierrick et Jean-Loup*, 1994

Joël Hubaut

***Auto-portrait en grosse danseuse, dégat-dance et Goret graphie*, 2001**

Dans ses autoportraits photographiques décalés à différents degrés d'humour, Joel Hubaut se représente en anti-héros contemporain.

Il se met en scene sans complexe, interpellant les spectateurs dans une mise en abyme de lui-meme par des portraits exposés sur une cimaise rose. Leur faisant face, une sculpture (un autoportrait en danseuse de Degas) regarde ces images. C'est la prise de vue de soi-même avant l'apparition du selfi. Les personnages qu'il interprète permettent d'orienter le discours vers la fiction. Ces images se lisent comme des histoires qui démarrent toujours d'une situation vécue et sur lesquelles se greffent l'extrapolation et l'imagination de l'artiste.



Joël Hubaut
Auto-portrait en grosse danseuse, dégat-dance et Goret graphie, 2001
Résine et toile
47x47x10x100 cm avec socle intégré
Socle peint en rose 1000x100x15 © Blaise Adilon

***Equilibrage chaotique in situ dans les niches*, 1986-2016**

Cette oeuvre est un assemblage d'objets récupérés et organisés plastiquement. Ces objets du quotidien sont mis en avant et donnent à être vus autrement tout en structurant l'espace qui les accueille. A chacune des interventions de l'artiste, un ensemble d'objets différent donne forme à une oeuvre qui évolue, se transforme, mute d'une exposition à une autre.



Joël Hubaut, Détail de *Equilibrage chaotique in situ dans les niches*, 1986- 2016
© Blaise Adilon

***French kiss*, 2012**

Cette sculpture, assemblage d'une pelle avec une roue, matérialise la célèbre expression « *Rouler une pelle* ». Joël Hubaut se joue des mots et des titres au travers de décalages, et propose des installations absurdes où le réel et sa perception sont perturbés.

Jacques Halbert

***Le mur du rire*, 2003**

Cette installation se présente sous la forme d'un pupitre d'écolier en bois relié à des haut-parleurs. Les visiteurs en appuyant sur des boutons actionnent l'oeuvre et font surgir des rires. Ces derniers sont ceux d'artistes ou de personnalités du monde de l'art tels que Ben Vautier, Joel Hubaut, François Morellet, Jean Dupuy...



Jacques Halbert, *Le mur du rire*, 2003 © Blaise Adilon

Les rendez-vous autour de l'exposition

Visites commentées :

Au mois de septembre, à 15h les samedis 10 et 24 et les dimanches 11 et 25.

Pendant les vacances scolaires, à 15h les lundis, mardis, jeudis, samedis et dimanches.

Sur demande pour les groupes.

Rencontre enseignants

Mardi 13 septembre à partir de 17h30

En présence d'un médiateur du CAC et de la professeur-relais 2nd degré.

Vacances au château

Visite découverte enfants

Les P'tites histoires

Les vendredis 21 et 28 octobre à 14h30

Ensemble, les enfants plongent dans l'imaginaire du château millénaire peuplé d'œuvres contemporaines, avec la lecture d'une histoire ou d'un conte relié à l'univers des artistes exposés.

Suivi d'un goûter.

Age 6-10 ans

5€ par enfant

Visite atelier en famille

Chatolabo

Les mercredis 26 octobre et 2 novembre à 14h30

Emparez-vous de l'histoire du château en suivant les traces des artistes. Jouez avec le lieu en choisissant un espace à réinventer et mettez en scène formes, personnages, couleurs, lignes... pour une création inédite et familiale.

Suivi d'un goûter.

à partir de 6 ans

5€ par adulte et par enfant

Réservation : 04 75 91 83 64

Prochainement

Journées européennes du patrimoine : les 17 et 18 septembre 2016

Lecture-rencontre avec Philippe Torreton : le dimanche 25 septembre à 11h, dans le cadre du festival «De l'écrit à l'écran»

Rencontre-performance de Joël Hubaut : samedi 1er octobre à 11h30, dans le cadre des « Cafés littéraires».

L'accueil des scolaires

NIVEAU MATERNELLE ET PRIMAIRE

Visite découverte de l'exposition

Viens voir l'art

Jeux de mots, peintures colorées, mises en scènes drolatiques n'en cachent pas moins des messages qui peuvent être importants ou même graves, par exemple sur la nature face à l'homme... et c'est bien là la force de l'humour ! Intriguer ou séduire, faire rire ou sourire... pour faire réfléchir !

Visite-atelier de l'exposition

L'art et la manière

Bien que mettant en œuvre des moyens plastiques très différents, les artistes présentés travaillent en « séries ». Par un petit atelier pratique, nous verrons comment une image, un dessin peut se décliner. Un jeu de mime évolutif permettra d'interagir avec les mises en scènes de Pierrick Sorin.

NIVEAU COLLÈGE ET LYCÉE

L'art en questions

Visite de l'exposition collège et lycée

Chez les artistes invités, la pratique de la dérision et de l'autodérision est un moyen d'expression important. C'est aussi l'occasion pour nous de s'interroger sur l'autoportrait, sur l'image que l'on donne ou que l'on aimerait donner de soi, et plus largement sur la question de l'identité... ou comment le je(u) se libère des dictats de l'apparence.

Tous niveaux (à partir du cycle 3)

Carte blanche

Dessiner, griffonner, écrire, photographier... Livret blanc en main, les enfants sont libres de découvrir, d'apprécier les lieux et les œuvres à leur rythme. Une autre façon d'aborder une exposition : plus sensible, plus individuelle, pour un partage plus riche. A construire en partenariat avec les médiatrices.

* Astuce : peut être couplée avec une visite-découverte ou une visite-atelier, sur la journée.



Visite de l'exposition de Marcos Avila Forero, 2015.

Plus d'informations sur les différentes visites proposées sur le site des châteaux de la Drôme :
<http://www.chateaux-ladrome.fr/fr/scolaires>

Les liens avec les programmes d'arts plastiques

En lien avec les programmes : 1^{er} degré

Les thématiques envisageables



- L'autoportrait
- L'autre
- L'humour
- La série
- Le rapport nature/culture
- L'objet

QUESTIONNEMENTS

- 1) L'art est-il toujours drôle ?)
- 2) Quelque chose de drôle peut-il faire réfléchir ?
- 3) A quoi sert un artiste ?

Pistes d'activités en classe

EN AMONT DE LA VISITE

Avant la visite, montrer si possible le flyer, simplement en se questionnant sur ce que l'on va voir, à partir du titre notamment.

- Distinguer photographies, sculptures, installations, techniques mixtes.
- Caractériser les différents types d'images (fixes, animées)
- Comprendre le cinéma muet et ses techniques.

Pistes d'activités en classe

EN AVAL DE LA VISITE

Ghyslain Bertholon

Pot de taupe,

Animaux, représentation

- Travailler sur les modes de représentations (de face, de profil, de dos...)
- Retrouver des artistes travaillant sur le thème de l'animal et déterminer le message transmis
- Essayer de comprendre la taxidermie, son utilisation selon les époques.



Références

Maurizio Cattelan, *Sans titre*, Vue de l'exposition à la Fondation Beyeler Riehen Basel (Suisse), 2013, © Zeno Zotti

Maurizio Cattelan, *Sans titre*

L'artiste expose tout l'animal sauf sa tête bien que cela rapelle les trophées de chasse exposés aux murs.

Boyd Webb, *Elephant Legs*,

Les mises en scènes de l'artiste dénoncent le rapport de l'homme face à la nature.



Boyd Webb, *Elephant Legs*, 1982.
Photographie Cibachrome, 125x91 cm

Ghyslain Bertholon

Trochés de face, lapins

Série/répétition

- Reproduire un même dessin en changeant ou en ajoutant à chaque fois un élément (couleur, détail, support, outil...)



Référence

La Cathédrale de Rouen par Claude Monet. «Le portail, soleil matinal», «Effet de soleil, fin de journée» et «Façade» (de g. à dr.)



Référence

Les Soupes Campbell – Andy Warhol (MOMA)

Ghyslain Bertholon

Ecureuil sur coffre-fort (version Charrut Père & fils), Sous-titre : To Mister Bertrand Lavier, 2016

Joël Hubaut

Auto-portrait en grosse danseuse, dégat-dance et Goret graphie, 2001

Tripes à la mode de Caen

La citation

La référence peut aller jusqu'à la citation, qui n'est pas une influence mais la reprise d'une oeuvre existante dans l'oeuvre d'un autre auteur. Elle peut subir des modifications et prendre différents sens : hommage, critique, détournement, etc. La citation artistique existe depuis très longtemps, par exemple durant la Renaissance, les artistes reprennent les oeuvres de l'Antiquité. Cependant, le phénomène s'accroît à partir du XIX^{ème} s. et surtout au XX^{ème} s., notamment grâce aux moyens mécaniques de reproduction qui, en diffusant plus largement les oeuvres d'art, les rendent populaires.

- Réinterpréter une oeuvre existante en changeant de médium (ex: passer de la peinture à la photographie ou l'inverse)
- Réaliser un portrait ou une nature morte «à la manière de...»
- Insérer un fragment d'une oeuvre (texte ou image) dans une composition plastique



Louis Cane, *Ménines classiques II*, 1982
huile sur toile, 318 x 276 cm



Références

Yves Klein, *Vénus bleue (S 41)*, vers 1962
Copie de la Vénus d'Alexandrie du Musée du Louvre,
Pigment pur et résine synthétique sur plâtre
69,5 x 25 x 25 cm, © Adagp, Paris

Pierrick Sorin

Série des théâtres optiques

- Comprendre les procédés de l'évolution des techniques du cinéma grâce à la mise en mouvement de la photographie (jeux d'optique, praxinoscope et théâtres optiques d'Emile Reynaud (1844-1918), procédés d'optique de Peper's Gost)
- Inventer un scénario de court métrage
- Découvrir le principe de l'hologramme, la transparence et les jeux de miroir



Référence

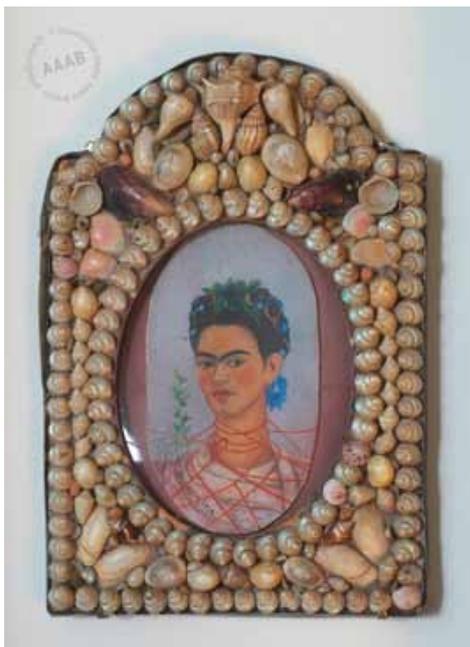
Emile Reynaud, *Pauvre Pierrot*, 1892.

Joël Hubaut

Auto-portrait en grosse danseuse, dégat-dance et Goret graphie, 2001

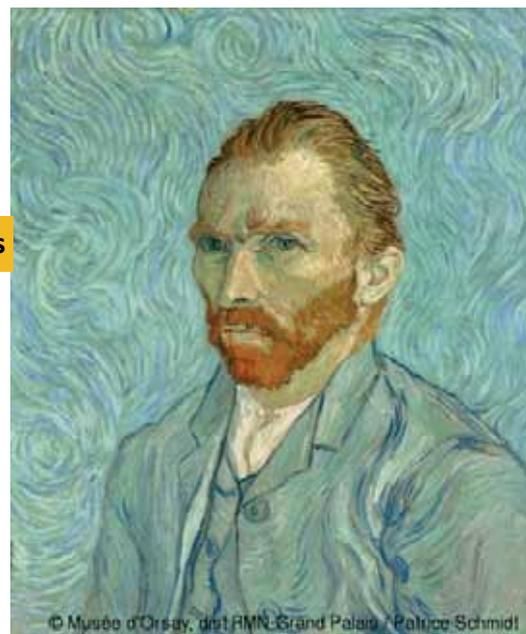
Autoportrait

- Réaliser un autoportrait «à l'aveugle», sans se regarder dans un miroir.
- Comparer deux autoportraits d'un même artiste ou un autoportrait peint et un autoportrait photographié.
- Que peut exprimer un portrait sur la personnalité ou l'état d'âme d'un individu ?



Frida Kahlo (1907-1954), *Autoportrait*, peinture à l'huile sur cuivre datée de 1938
© ADAGP, 2014, photo Benjamin Krebs, © AAAB/MCHM

Références



Vincent van Gogh (1853-1890), *Portrait de l'artiste*, 1889
Huile sur toile H. 65 ; L. 54,5 cm, Paris,
Musée d'Orsay, Don de Paul et Marguerite Gachet, enfants
du docteur Gachet, 1949
© Musée d'Orsay, dist.RMN-Grand Palais/ Patrice Schmidt

Joël Hubaut

French Kiss

Objets assemblés /objets accumulés /ready made /dadaïsme

- Assembler deux objets entre-eux et leur inventer une fonction fantaisiste.
- Parler de Marcel Duchamp et du détournement d'objets



Référence

Marcel Duchamp, *Roue de bicyclette*, 1913, métal et bois peint (roue de bicyclette sur un tabouret de cuisine) Hauteur 126,5 cm.
Centre Georges Pompidou, Paris

« On peut peindre avec ce qu'on voudra, avec des pipes, des timbres-postes, des cartes postales ou à jouer, des candélabres, des morceaux de toiles cirées, des faux cils, du papier peint, des journaux. » Apollinaire

Joël Hubaut

Pompon

Objets du quotidien /gigantisme/disproportion



Références

Claes Oldenburg et Coosje Van Bruggen, *La Bicyclette ensevelie* (Buried Bicycle), 1990.
© 1990 Claes Oldenburg et Coosje Van Bruggen.
Photo © Attilio Maranzano, Courtesy The Oldenburg Van Bruggen Studio



Lilian Bourgeat, *Individus, Bottes*, 2006
Polyester resin
3 m x 2m x 80 cm chacune
3 exemplaires
Vue de l'exposition, FIAC 2007, sculpture dans le parc du jardin des Tuileries, Paris, France
Galerie Franck Elbaz

En lien avec les programmes d'arts plastiques

En lien avec les programmes : 2nd degré

C'est avec une certaine forme d'humour, de détachement que les artistes amorcent cette exposition l'a(i)r d'en rire. Montrer le monde qui nous entoure selon des aspects amusants, dédramatiser certaine situation grâce.

Avant le XXe siècle l'art était un sujet académique, et peu de place était accordé à l'humour. Des représentations de scènes saintes, aux portraits de noblesse, l'art servait à véhiculer des messages sacrés, à afficher un certain pouvoir, à garder trace du passé.... Et peu de place était consacré à la dérision, à l'humour, au pastiche, à la parodie, au burlesque.....

L'art est soumis à des théories, des critiques, des études qui en font un sujet intellectuel, peu de place est laissé à l'humour.

Il est intéressant de voir que lorsque l'on associe l'art et l'humour, les barrières tombent, les obstacles sont quasi inexistant, permettent les contradictions et acceptent l'expérimentation.

Il n'y a pas de règle

C'est quoi la réussite ?

C'est quoi l'échec ?

NOTIONS ET VOCABULAIRE :

HUMOUR / PARODIE / PASTISCHE / DÉTOURNEMENT/ RÉAPPROPRIATION / DADA / SURREALISME / FLUXUS / DESACRALISATION / RELECTURE / CITATION / HYPERBOLE / EXAGERATION / GROTESQUE / BURLESQUE / ILLUSION / ABSURDE / LIMITES / PROVOCATION / DÉTACHEMENT / RÉALITÉ / NORMES / CODES / ECART / DISTORSION

QUESTIONNEMENTS :

- Par quels moyens plastiques peut on revisiter l'actualité ?
- Comment une pratique artistique peut elle venir questionner, mettre en doute le monde qui nous entoure ?
- Quelles sont les critères d'acceptation d'une œuvre ?
- Une œuvre doit elle faire semblant ?
- Une œuvre d'art peut elle faire rire, nous mettre à distance d'un sujet sensible ?
- L'art peut il se moquer de l'art ?
- Quel est la place de l'objet dans l'art ? Peut on l'élever au rang de l'art ?
- Comment les artistes puisent dans leur quotidien et apportent un nouveau regard sur la société ?
- Comment les artistes se réapproprient l'Histoire de l'art et désacralisent le statut de certaines œuvres ?
- Quelle est l'idée de certains artistes sur l'art ?
- Comment l'autodérision est utilisée par les artistes pour questionner le statut de l'art ?
- Comment bousculer notre conception de la réalité ?

Cycle 3 et 4 :

NOTIONS ET VOCABULAIRE :

MISE EN ESPACE / MATÉRIALITÉ/ RESSEMBLANCE / ECART / MODALITÉ DE PRESENTATION /SOCLE / CADRE / REFERENT / ACCROCHAGE / CIRCULATION / PARCOURS / PARTICIPATION / FORME / TEXTURE



QUESTIONNEMENTS :

1) Interroger les élèves sur la scénographie de l'exposition, sur les effets produits par les diverses modalités de présentation (au sol, au mur, sur des socles, dans des cadres, in situ...)

2) Questionner la ressemblance, le rapport au réel et la valeur expressive de l'écart entre référent et représentation.

3) Questionner la matérialité de la production plastique.

- * Questionner l'effet sensible produit par la matérialité des composants de l'œuvre.
- * Comment une image peut-elle devenir matériau ?

Cycle 3 : 6è

- **Piste 1 : L'invention, la fabrication, les détournements, les mises en scène d'objets**

Cycle 4 : 5e/4e/3e

- **Piste 2 : Les langages pour penser et communiquer**
- **Piste 3 : la représentation en images, réalité et fiction** (ressemblance, narration visuelle, dispositif de représentation)

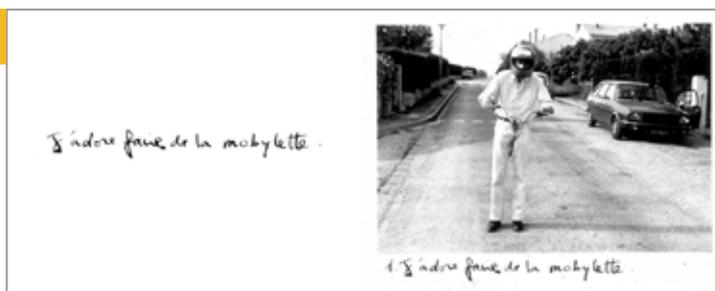
Développement :

Piste 1 : L'invention, la fabrication, les détournements, les mises en scène d'objets :

- Et si l'objet devenait une oeuvre ? Comprendre qu'en art un objet peut devenir matériau
- La présentation des objets, la décontextualisation, l'accumulation

Pierrick Sorin, Joël Hubaut

Référence



Joachim Mogarra, extrait de *J'adore faire de la Mobylette* 1981

Joachim Mogarra, extrait de *J'adore faire de la Mobylette*

L'artiste d'origine espagnol revisite les objets du quotidien, nous raconte des histoires et se met en scène.



Joël Hubaut, détail de *French Kiss*, 2012
collection Galerie Lara Vinci Paris



Joël Hubaut, *Equilibrage chaotique in situ dans les niches*, 1986- 2016 ©
Blaise Adilon

Piste 2 :

Les langages pour penser et communiquer

Ernest T., Joël Hubaut, Pierrick.Sorin

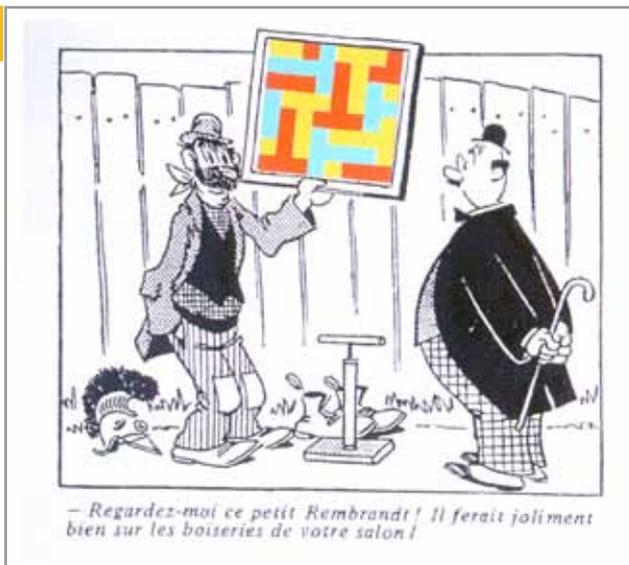
- Découvrir l'utilité de l'écrit en art et des procédés d'écriture (écriture automatique, cadavres exquis, calligramme...)
- Les jeux de mots (contrepétrie, charades, rébus)
- la narration et les dialogues

Référence



Ben Vautier

Référence



Sans titre , 1990, Papier photo et acrylique sur toile, 120 x 134 cm (papier photo), 29 x 29 cm (peinture)
Courtesy Semiose galerie, Paris.

Piste 3 : la représentation en images, réalité et fiction

- Personnage de fiction et personnage réel, l'autre qui est en moi
- L'autoportrait / l'autodérision / le burlesque



Joël Hubaut, *Joel Hubaut : chuck Nanaey*, 1992, ségrigraphie sur toile.
Exemplaire unique

Référence



Cindy Sherman, *Sans Titre*, n°408, 2002
Courtesy de Cindy Sherman et metro Picture Gallery

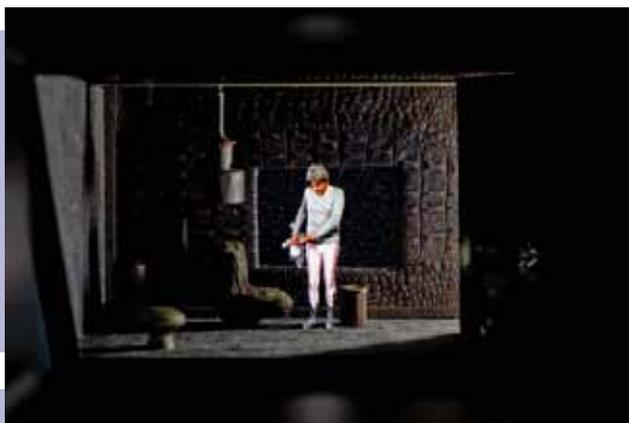
Seconde et Première : figuration et image

- Distance à l'image et à son référent
- La narration

Piste

1) En quoi investir un personnage est-il un moyen de liberté pour les artistes ?

- La mise en scène
- Personnage et autodérision (Pierrick Sorin, Joël Hubaut)



Pierrick Sorin, *The french magician*, 2015, 30,5 x 27 x 40 cm © Blaise Adilon © Blaise Adilon

Piste

2) L'utilisation de gestes du quotidien par l'artiste n'est-elle pas un moyen de dépeindre la société contemporaine ? (Pierrick Sorin, Erwin wurmMartin Kersels...)

Terminale : L'ŒUVRE

- Interroger la pratique au regard des critères institués et historiques
- Questionner les relations de perceptions sensibles entre l'œuvre et le spectateur

Piste

1) Les mouvements artistiques et les artistes comme source d'inspiration (Joël Hubaut)

2) Reprise et détournement du geste artistique comme remise en cause du statut de l'œuvre (Ernest T.)

Première, option :

- La question de la ressemblance : modèle, écart.
- La question de la Re –présentation

Terminale, option :

- La question de la Présentation : les dispositifs de présentation



Référence

Joël Hubaut, *Peste moderne 1et 2*, sérigraphie, 1994



Référence

Paul Cox, *Nature morte au camembert*, Bois gravé rehaussé, Collection Artothèque de Caen.

Dans *Nature morte au camembert*, Paul Cox convoque avec humour l'art et la littérature en mettant en scène le corbeau de la célèbre fable de La Fontaine au prise avec l'exécution d'une nature morte. Le volatile va-t-il, par l'usage de la représentation mimétique qu'offre la peinture, déjouer les ruses du renard ?

NOTIONS ET VOCABULAIRE :

CITATION / DÉSACRALISATION / PASTICHE / HUMOUR / PROVOCATION / BURLESQUE



Référence

Jean Baptiste Camille Corot, *la femme à la perle*, 1868



Référence

Fernand Léger, *la Joconde aux clés* 1930

Jean Baptiste Camille Corot, *la femme à la perle*

Ce tableau est une transposition, toute personnelle, de La Joconde. On a pris autrefois pour une perle la petite feuille qui se détache sur le front de la jeune fille. Le modèle, Berthe Goldschmidt, est vêtu d'une des robes italiennes rapportées par Corot de ses voyages.



Référence

Marcel Duchamp, *LHOQQ*, 1919



Référence

Pablo Picasso, *Le déjeuner sur l'herbe* (d'après Edouard Manet), huile sur toile, 130 x 195 cm, 1960, Musée national Picasso, Paris



Référence

Alain Jacquet, *déjeuner sur l'herbe*, Diptyque, sérigraphie sur papier, 172,5*196cm

Référence



Robert Filliou, *la Joconde est dans les escaliers*, 1969.



Maurizio Cattelan, *Him*, sculpture en cire 2001

Maurizio Cattelan, *Him*,

Cette sculpture joue sur un effet de surprise : le spectateur découvre une personne de dos, agenouillée et en plein recueillement, et ce n'est qu'en en faisant le tour qu'il reconnaît Hitler. Le jeu d'échelle renforce le décalage, puisque le Führer a la taille d'un enfant. Montrée à Rotterdam en 2002, puis à Munich en 2003, l'œuvre avait fait scandale lors d'une exposition dans l'ancien ghetto de Varsovie en 2012.

Références

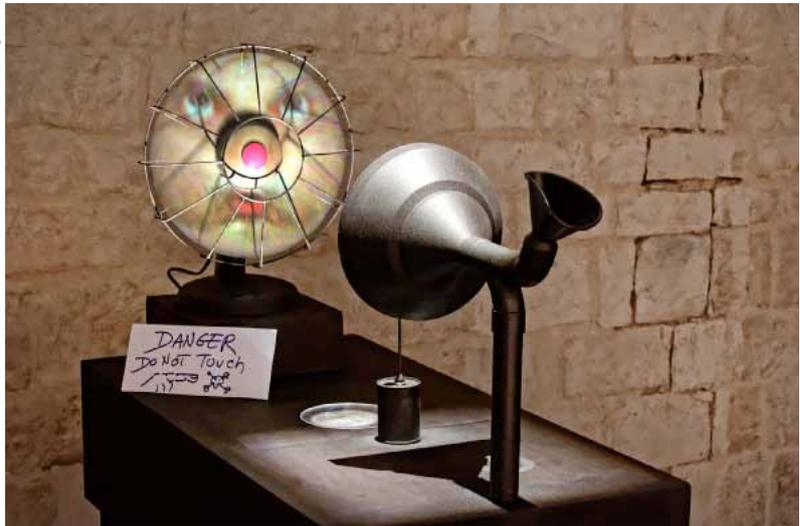


Yue Minjun, *Untitled n°7*, 2006

Yue Minjun, *Untitled n°7*, 2006

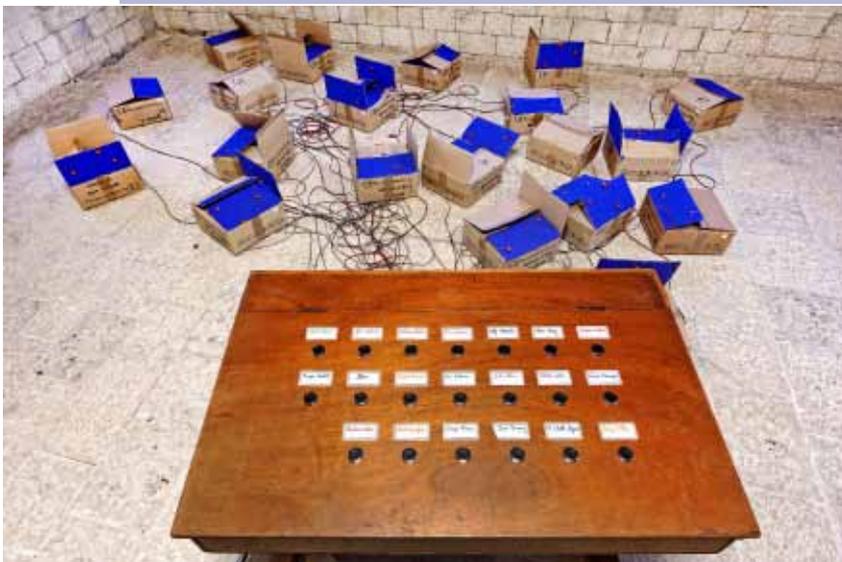
Le rire est le thème principal de l'ensemble de son œuvre et devient une véritable arme de dénonciation. Il porte un regard ironique et désabusé sur le contexte social de la Chine contemporaine et sur la condition humaine.

Pierrick Sorin, *Woody Haleine*,
2014, vidéo installation, divers
éléments © Blaise Adilon



Oeuvres participatives : activées par la présence du spectateur (Pierrick Sorin, Jacques Halbert)

- L'artiste joue avec le visiteur
- Le visiteur joue avec l'oeuvre
- L'oeuvre est participative et propulse le visiteur dans l'univers de l'artiste



Jacques Halbert, *le mur du rire*, 2003
installation pupitre et cartons
Dimensions variables : 100 x 63 x 77 cm
Dimensions de la boîte avec Haut parleur : 32 (L) x 32 (l) x 15 (h) cm © Blaise Adilon

Absurdité : Ce qui est contraire à la raison, au sens commun.

Altérité : État, qualité de ce qui est autre, distinct. (Def : Petit Larousse).

Anti-héros : Personnage qui s'oppose à l'image du héros habituel qui possède des capacités exceptionnelles au point de vue physique, intellectuel ou qui fait acte de bravoure.

Bizarrie : Ce qui est étrange.

Burlesque : D'un comique extravagant, saugrenu, grotesque (Def : Petit Larousse).

Citation (art) : Phrase chorégraphique, musicale, plan cinématographique, etc., inséré dans une création d'un artiste sans qu'il en soit l'auteur. La citation est la reprise, de manière intentionnelle, d'une oeuvre d'art dans une autre.

Dada : Mouvement artistique du début du XXème siècle né au cabaret Voltaire de Zurich en 1916 en réaction au conflit de la première guerre mondiale. Son nom serait attribué à Tristan Tzara. Constitué d'écrivains, de peintres, de poètes (Ball, Tzara, Hausmann, Arp, Schwitters, Picabia) ce mouvement est une désagrégation des langages verbaux et plastiques.

Décalage : Manque de concordance entre deux choses, deux personnes, deux situations ; différence, écart. (Def : Petit Larousse).

Drôlerie : Caractère de ce qui fait rire, ce qui est amusant, divertissant.

Egocentrisme : Tendance à ne considérer que son point de vue et ses intérêts propres (Def : Petit Larousse).

Installation : Genre artistique apparu au cours du XXème siècle. L'installation combine différents médiums et médias dans l'espace afin de produire, dans un rapport dynamique avec le public, une expérience physique, psychique ou mentale. Désormais courante en art contemporain, l'installation se développe à partir des années 1960 et devient un des genres privilégiés de plusieurs mouvements (Land Art, art conceptuel, art minimal).

Farce : Plaisanterie qui sert à faire rire.

Fictions : Création, invention des choses imaginaires, irréelles (Def : Petit Larousse).

Futilité : Caractère de ce qui n'a pas de valeur réelle.

Hologrammes : Image obtenue par une méthode de photographie permettant la restitution en relief d'un objet (Def : Petit Larousse).

Humour : Forme d'esprit qui s'attache à souligner le caractère comique, ridicule, absurde ou insolite de certains aspects de la réalité ; marque de cet esprit dans un discours, un texte, un dessin, etc. Caractère d'une situation, d'un événement qui, bien que comportant un inconvénient, peut prêter à rire. (Def : Petit Larousse).

Ironie : Manière de railler, de se moquer en ne donnant pas aux mots leur valeur réelle ou complète, ou en faisant entendre le contraire de ce que l'on dit. (Def : Petit Larousse).

Mise en scène : Réalisation scénique ou chorégraphique.

Parodie : Oeuvre littéraire ou artistique qui transforme une oeuvre préexistante en la tournant en ridicule.

Performance : oeuvre qui emprunte à plusieurs langages artistiques (peinture, danse, théâtre...) et qui prend la forme d'une action liée à un lieu et un temps donné. Elle implique la participation physique de l'artiste ou d'acteurs.

Ready made : Objet existant auquel on confère un statut d'oeuvre d'art.

Marcel Duchamps en est l'instigateur en concevant son célèbre porte bouteille, rebaptisé « Hérisson» et en exposant en 1917 un urinoir qu'il nomme « fontaine» sous le pseudonyme de Richard Mutt.
« Objet usuel promu à la dignité d'oeuvre d'art par le simple choix de l'artiste » (définition du Dictionnaire abrégé du Surréalisme, André Breton, 1938).

Réel : Qui existe ou a existé effectivement (Def : Petit Larousse).

Série : (art) Lorsqu'on parle de série en art, on désigne soit un ensemble ordonné d'oeuvres régies par un thème, support d'un problème plastique à résoudre, soit une multiplicité de figures plus ou moins équivalentes résultant d'un jeu combinatoire ou encore d'un traitement répétitif systématique.
(Définition de : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/serie-art/>)

Virtuel : Qui n'est qu'en puissance, qu'en état de simple possibilité (Def : Petit Larousse).

Bibliographie

Pédagogie

GUITTON Michèle, Arts visuels et PORTRAITS, Cycles 1, 2, 3 et collège, CRDP Poitou-Charentes, 2005.

Revue DADA n°80, Dada, Mango

Revue DADA n°150, L'art contemporain, Mango

Revue DADA n°100, L'autoportrait, Mango

Ouvrages sur le thème de l'humour

JEAN-BAPTISTE DAVIS. Mémoire [En ligne]. Arts visuels. L'humour dans l'art contemporain, 15 pages, Disponible sur URL <http://www.jbdavid.fr/img/memoire.pdf> (15 août).

Revue DADA n° 111, L'idiotie et le burlesque , Mango

Sites internet

Emile Reynaud
<http://www.emilereynaud.fr>

Musée de L'holographie
www.museeholographie.com

Ouvrages sur les artistes

JACQUES HALBERT, CAPITAINE LONCHAMPS,(exposition) *Le Paradis perdue, chapelle du Genêteil, chateau Gontier*, L'usine à stars, Galerie Nadja Vilenne, 2013 de Jean-Michel Botquin

NATACHA PUGNET, JEAN YVES JOUANNAIS. Catalogue Ernest T. édité à l'occasion du 55 ème salon de Monrouge. Galerie Gabrielle Maubrie, Les édition Particules. 2010. Paris

PAUL ARDENNE, PATRICIA BRIGNONE, SYLVIE FROUX, MICHEL GIROUD, LISE GUÉHENNEUX. Joël Hubaut, Arnaud Labelle-Rojoux; les presse du réel, Frac Basse Normandie, Collection L'écart absolu, 2006

catalogue SAFARIS SAFARIX, Fondation François Sommer pour le Musée de la chasse et de la Nature, Paris 2016, 69p.

COLLECTIF. Daniel Spoerri - Attention, oeuvre d'art, Editeur Joe, 2016, 142p

Sites sur les artistes

Pierrick Sorin :
<http://www.desjouets-unsorin-grandpalais.fr>

Jacques Halbert
<http://www.jacqueshalbert.com>

Joël Hubaut:
<http://joelhubaut.jujuart.com/>

Ghyslain Bertholon
<http://www.ghyslainbertholon.com>

Ernest T., Galerie Sémiose
<http://www.semiose.fr/fr/artistes/oeuvres/9823/ernest-t.>

Hans Peter Feldmann : Galerie Simon Lee
http://www.simonleegallery.com/artists/hans-peter_feldmann

Découvrir le patrimoine : l'histoire du château.



Château des Adhémar © Product'Air

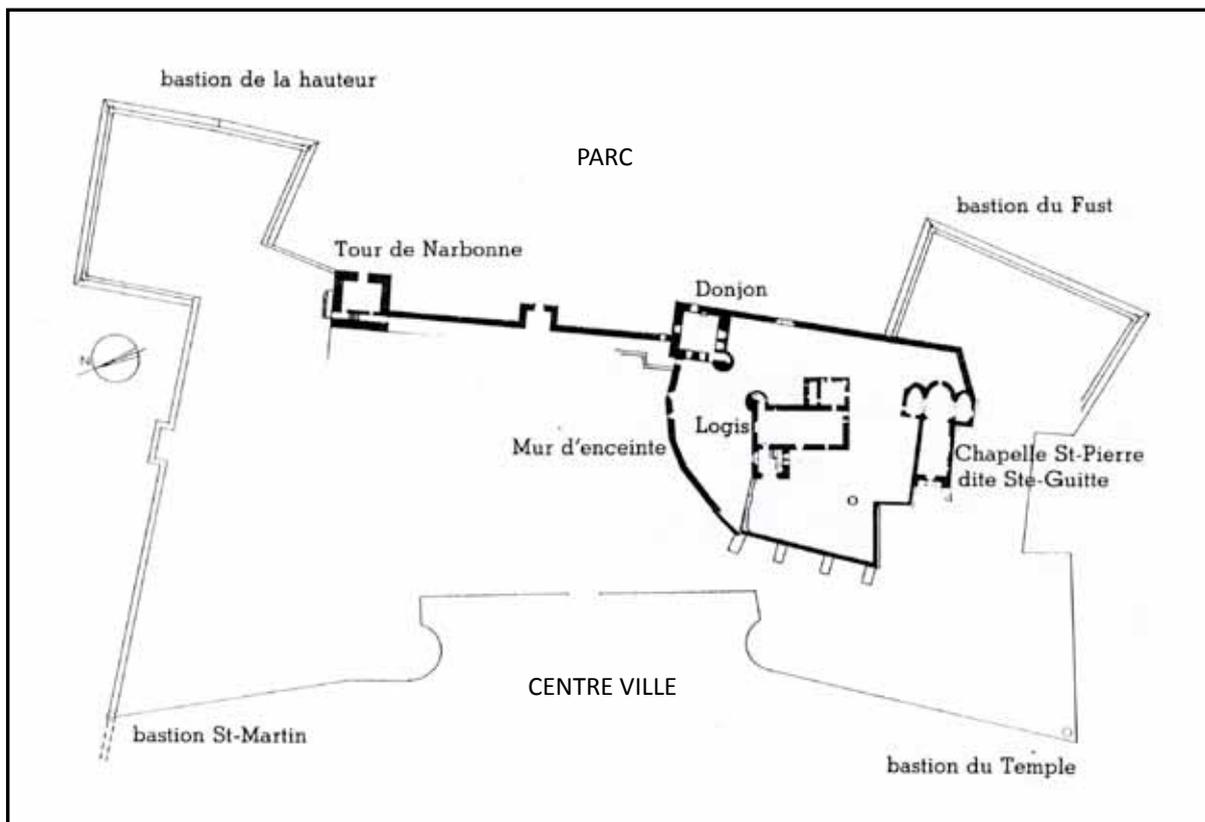
Prochainement !

Un **dossier pédagogique patrimoine** disponible sur le site internet : <http://www.chateaux-ladrome.fr/fr/scolaires>

L'histoire du château des Adhémar

Situé sur les hauteurs de la ville de Montélimar, ce palais médiéval est composé d'une chapelle romane du XI^{ème} siècle, d'un logis seigneurial du XII^{ème} siècle, d'un donjon et d'une enceinte fortifiée surmontée d'un chemin de ronde datant du XIII^{ème} et du XIV^{ème}.

Bâti par les seigneurs des Adhémar de Monteil, le château concentrait en son enceinte à la fois la vie sociale, politique et religieuse. Rare exemple d'architecture palatiale romane, il garde en ses murs l'expression de la puissance de cette famille.



Au XIV^{ème} siècle, le château est racheté par la papauté et reste en sa possession jusqu'en 1447, date à laquelle Montélimar est rattaché à la couronne de France. Siège de nombreux conflits armés, notamment pendant les guerres de religion, le château subit d'importants dégâts et est sujet à de nombreuses transformations en vue d'établir une citadelle bastionnée à la fin du XVI^{ème} siècle.

Dès le XV^{ème} siècle la demeure de plaisance devient prison, office qu'elle remplira à nouveau de 1791 à 1926 après des aménagements en conséquences.

Classé monument historique en 1889, le château des Adhémar est ensuite acquis par le Département de la Drôme. Il est restauré puis ouvert au public en 1983 en tant que lieu à mission culturelle. Il abrite depuis 2000 un centre d'art contemporain.

Découvrir le patrimoine : les liens avec le programme d'histoire-géographie.

Programme de 5^{ème} en histoire

L'Occident féodal (XI^{ème}-XV^{ème} siècles)

Thème 1 : Paysans et seigneurs

→ Visite du quartier castral avec reconstitution de la seigneurie sur maquette / plans

Thème 2 : Féodaux, souverains, premiers Etats

→ L'inscription des Adhémar dans les réseaux de féodalité : Rochemaure, Grignan.

→ Construction du territoire par les Capétiens : le rattachement au XV^{ème} siècle aux possessions de la couronne de France.

Thème 3 : La place de l'Église

→ Le château au main d'un seigneur ecclésiastique, la papauté.

→ Un exemple d'architecture romane civile.

→ La chapelle Saint-Pierre : un exemple d'art roman méridional précoce.

Vers la modernité (fin XV^{ème}-XVII^{ème} siècles)

Thème 1 : Les bouleversements culturels et intellectuels

→ Un exemple d'évolution de la forteresse médiévale.

→ Histoire locale : un lieu témoin des affrontements entre catholiques et protestants (cf. le duc de Lesdiguières).



Histoire des Arts Thématiques possibles

Art, création, culture : art roman civil et militaire.

Art, techniques et expressions : de la motte castrale à la citadelle.

Art, États et pouvoir : le château, lieu et enjeu du pouvoir seigneurial.

Présentation du centre d'art contemporain du château des Adhémar

Le lieu



Château des Adhémar © Product'Air

Propriété du Département de la Drôme, le château des Adhémar à Montélimar est un monument historique classé qui accueille depuis 2000 un centre d'art contemporain. Cette structure de diffusion référente accompagne des projets d'artistes dans la singularité d'un propos liant ambition artistique et ancrage territorial. Elle s'inscrit dans le projet des trois châteaux départementaux (Montélimar, Grignan, Suze-la-Rousse) dont l'objectif est de croiser création contemporaine et patrimoine.

Le centre d'art contemporain est situé dans le château des Adhémar du nom de la famille qui a régné sur cette ville dès le 11^{ème} siècle. Place forte et monument historique médiéval, c'est un lieu stratégique établi dans les hauteurs de la cité montilienne qui, d'une demeure de prestige, a évolué dans sa fonction et ses missions (casernes, prison...), pour devenir un lieu à vocation culturelle dès 1983. Vidé des objets historiques au fil du temps, le château offre désormais une surface d'exposition de 300 m² composée de deux salles – les deux niveaux du logis seigneurial - et d'une loggia attenante à celui-ci- ainsi que de la chapelle.

Un lieu historique dans l'air du temps

Classé monument historique, le centre d'art contemporain a une double mission : la diffusion des arts visuels et la sensibilisation des publics.

Une programmation artistique liant création et patrimoine

Chaque année, quatre à cinq expositions sont proposées autour d'un principe de découverte artistique dans la pluralité de ses auteurs et techniques. La particularité de chaque exposition émane de la production de pièces inédites réfléchies « in situ » dans un dialogue entre patrimoine et création.

Une politique d'éducation artistique exigeante

Elle est développée par l'équipe du Cac. En ses murs, elle initie la création d'outils pédagogiques et propose des accueils avec une médiation adaptée aux publics.

La programmation artistique

Depuis sa création, une cinquantaine d'expositions temporaires a été réalisée avec des artistes de renom (John Armelder, Daniel Buren, Felice Varini, Ann Veronica Janssens, Olga Kisseleva), et des créateurs de la jeune génération (Delphine Balley, Le Gentil Garçon, Marie Hendriks, Emmanuel Régent).

La programmation répond à trois enjeux majeurs :

Un enjeu **artistique** en soutenant la création contemporaine à travers un rôle de présentation et de diffusion de l'art contemporain,

Un enjeu **de démocratisation culturelle** en favorisant l'accès des publics et leur diversification grâce à un programme d'actions de médiation,

Un enjeu **territorial** en s'attachant à la dynamisation du réseau des acteurs culturels et artistiques du territoire.

La sensibilisation et l'accompagnement des publics en matière d'éducation artistique est un axe prioritaire du château des Adhémar. Du château médiéval à la présentation de l'exposition temporaire, la visite permet d'appréhender ses différentes fonctions au cours des siècles (palais, forteresse, citadelle, prison, centre d'art contemporain) et d'interroger l'architecture dans sa relation à la création contemporaine.

Depuis 2012 une nouvelle étape de développement à destination de tous les publics est mise en œuvre avec un panel d'actions ancrées dans une logique d'éducation artistique. À travers une réflexion et des outils renouvelés, cette étape entend donner le meilleur accès possible à la création contemporaine, en multipliant ses perspectives d'approches.

Ainsi, l'équipe du centre d'art contemporain s'attache à développer un programme d'activités permettant à chaque visiteur de s'approprier les œuvres et de construire son propre discours sur l'art de notre temps. Des visites commentées et actives, conférences, ateliers, projections et rencontres (dans et hors les murs) permettent au jeune public d'aborder les expositions sous différents angles.

Toutes les visites sont adaptées à la filière des élèves et des étudiants, de la découverte de l'art contemporain à l'approfondissement des connaissances.

Écoles primaires

Le médiateur propose un parcours dans le château et engage un dialogue avec les élèves. Ces visites visent à susciter la curiosité et l'imaginaire des élèves stimulés par le cadre médiéval. Voir et regarder, entendre et écouter sont les points de départ de l'appréhension des œuvres contemporaines. Une approche narrative est privilégiée et permet aux élèves de découvrir l'art à travers les histoires.

Collèges

En cohérence avec l'enseignement de l'histoire des arts, l'approche des œuvres entend donner des clés de compréhension sur l'art d'aujourd'hui dans sa dimension transdisciplinaire. Situé au croisement de différentes disciplines, l'art contemporain permet d'aborder un champ de références large : de l'histoire de l'art à des sujets de société, les techniques et médiums variés dans l'art.

Lycées

L'accueil des lycéens est axé sur les formes de la création artistique et leur mise en relation avec l'histoire de l'art et avec d'autres disciplines (musique, cinéma, littérature...). Les visites commentées visent à prendre connaissance des œuvres exposées, à approcher un processus de création, l'univers d'un artiste et à expérimenter une réflexion critique personnelle.

Formations supérieures

Le centre d'art contemporain accueille les étudiants des universités, toutes filières confondues, des écoles des beaux-arts et autres formations supérieures. La programmation 2013/2014 attache son attention sur les pratiques artistiques à caractère hybride qui recourent différentes disciplines et qui favorisent un discours au croisement de connaissances à la fois théoriques, historiques, scientifiques, techniques, etc.

Par ailleurs

Hors les murs, le centre d'art contemporain s'engage, en lien avec divers acteurs, dans une politique des publics ciblée sur un double objectif :

- Faciliter la rencontre entre une œuvre et un public, créer une passerelle entre les œuvres et les publics, former ce public à l'art d'aujourd'hui et de demain ;
- Irriguer artistiquement le territoire par l'intégration des arts visuels et des œuvres dans des établissements d'enseignement et de formation, impulser l'envie, la mise en synergie d'actions et de volontés.

Le centre d'art s'engage aussi auprès des publics « sensibles » (hôpital, handicap). Des actions de sensibilisation et de médiation (visites guidées, rencontres avec l'artiste, résidences artistiques, etc.) sont organisées dans les structures afin d'aller vers ces publics spécifiques en tenant compte de leurs émotions et de leur sensibilité.

Seize ans d'expositions

2016

Isabelle Chapuis, Maro Michalakakos et Jan Fabre
Matières à rêver...
Étudiants de l'ESAD-Valence-Grenoble **De Passage**

2015

Cécile Le Talec **Whirlwindsong**
Andrea Mastrovito **N'importe où hors du monde**
Marcos Avila Forero **Estenopeica - Conflictos rurales**
Les Climats : Gilles Gerbaud, Marine Lanier, Aude Lavenant, Antoine Picard, Myriam Voreppe **Comme par une cheminée qui débouche en plein ciel**

2014

Thibault Brunet, Nicolas Daubanes, Jhafis Gonzalez Quintero, Ali Kazma, Rachel Labastie, Joanna Malinowska, Jean-Michel Pancin, **La Belle Échappée**
Bill Culbert, **Light Levels**
Su-Mei Tse, **...et à l'horizon, il y avait l'orage**
Muriel Rodolosse, **On the ruins of the pizzeria**

2013

Mehdi Meddaci, **En attendant**
Guillaume Bijl
Mat Collishaw, **La vie de château**
Glenda León, **Bruit bleu**

2012

Emmanuel Giraud, **Ivresses vénitiennes**
Guillaume Bardet, **L'usage des jours**
Olga Kisseleva, **Crossing flow**
Emmanuel Régent, **Sortir de son lit en parlant d'une rivière**
Marie Hendriks, **Adhemarie Show**

2011

Victoria Klotz, **Le ravissement des loups**
Ann Veronica Janssens, **Dans la poussière du soleil**
Betty Bui, **Un mo[nu]ment à partager**
Eric Rondepierre, **Alba, lai, reverdie**

2010

Julien Prévieux, **Le Dilemme du prisonnier**
Pierre Malphettes, **Paysage avec chute d'eau**
Delphine Balley, **L'album de famille**
Yan Pei Ming, **Les enfants de Montélimar**

2009

J.L. Elzéard, M. Lefebvre, S. Duby, X. Veilhan, J.F. Gavoty, **Reconnaisances**
Loris Cecchini
G. Grand, B. Seror, **Sound Time Material**
Yvan Salomone, **Tout est ici retrouvé**
Delphine Gigoux-Martin, **Ce que j'aimais...**

2008

C. Hesse / G. Romier, S. Lautru, **Duchesse Vanille**
John Armleder, **Par ailleurs**
Lilian Bourgeat
Christine Rebet

2007

Eoin Mc Hugh
Le Gentil Garçon, **Le futur est derrière nous car on ne le voit pas venir**
Marie-José Burki, **Horizons of a world**
Etienne Bossut, **Des illusions**

2006

A. Abramov, A. Jalut, A. Pétreil
Bernhard Rüdiger
David Renaud, **Outland**
Philippe Durand

2005

D. Balley, C. Langan, C. Laquet, S. Nava
Tadashi Kawamata, **Détours des tours**
Françoise Quardon, **Honeymoon tears**
Pierre David, **La chambre des garçons**

2004

V. Litzler, A. Ovize, N. Prache
Sarkis, **L'homme qui essayait d'attraper la lumière**
Adam Adach
Stéphane Calais

2003

Krijn de Kooning
Felice Varini
Jean-Luc Moulène, **Oeuvres**
Damien Beguet, **Micro entreprise**

2002

Danielle Jacqui, **Celle qui peint**
Daniel Buren, **De la cabane aux châteaux**
Yvan Fayard, **Peintures**
Patrick Tosani, **Les paradoxes de l'image**



Su Mei Tse, *Velvet green ; Light*, 2014 ©Blaise Adilon

Les informations pratiques

Accès

Située entre Valence et Orange, dans la Vallée du Rhône, la ville de Montélimar est à 150 km au sud de Lyon, 50 km au sud de Valence et 80 km au nord d'Avignon.

Le château des Adhémar se trouve sur les hauteurs du centre ville, à proximité de la chapelle des Carmes. Vous pouvez y accéder en voiture ou à pied (10 minutes depuis la gare, l'espace Saint-Martin et l'office de tourisme).

Par la route

En venant du sud : Autoroute A7, Sortie 18 Montélimar Sud puis suivre direction Montélimar centre.

En venant du nord : Autoroute A7, Sortie 17 Montélimar Nord puis suivre direction Montélimar centre. Suivre indications « cimetière » vers le « château des Adhémar ».

Coordonnées GPS : N : 44.56 / E : 4.755

Château des Adhémar

Centre d'art contemporain

24 rue du château, 26200 Montélimar

T. 04 75 00 62 30

chateau-adhemar@ladrome.fr

<http://chateaux.ladrome.fr>

Renseignements :

04 75 00 62 31

fluneau@ladrome.fr

Réservation :

resa-visite-chateaux@ladrome.fr

04 75 91 83 64 (lundi au vendredi 9h - 12h)

Dates et horaires d'ouverture

Exposition du 24 juin au 31 décembre 2016

Tous les jours de 10h à 12h30 et de 14h à 18h.
sauf le mardi de novembre à mars inclus, le 1er janvier, le 11 novembre et le 25 décembre.

Tarifs

Plein tarif : 4 €

Tarif réduit : 3 €

Gratuité pour les - de 18 ans

Tarifs scolaires

Visite : 30 € forfait par classe.

Visite-atelier : 40 € forfait par classe.

Pass expo : 40 € forfait annuel par classe.

Sésame : gratuité pour les écoles primaires de la Communauté d'Agglomération de Montélimar.

Direction des Châteaux de la Drôme /Chrystèle Burgard, Florent Turello

Responsable du centre d'art contemporain / Hélène Lallier

Médiatrice / Frédérique Luneau ; Marie Rousseau
Professeur-relais/ Christèle Thoreux

Accueil, régie / Jean-Marie Castelas ; Joël Castelas

Le château départemental des Adhémar - centre d'art contemporain bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Auvergne Rhône-Alpes) et de la région Auvergne Rhône-Alpes.

Dossier pédagogique réalisé par :

Les médiatrices du centre d'art contemporain / Frédérique Luneau et Marie Rousseau

La professeur relais - enseignante en Arts Plastiques / Christèle Thoreux

L'enseignant en histoire / Julien Pagat

